

Commentaire

Gare à la fausse couche wallonne

Par Stéphane Tassin

Les quatre partis traditionnels ont installé jeudi la commission du "Renouveau démocratique". Sur papier l'idée n'est pas mauvaise puisqu'il s'agit d'y discuter des initiatives à prendre en faveur d'un rapprochement entre politiques et citoyens. L'instauration d'une consultation populaire, l'organisation des élections communales, le décret décumul, les panels citoyens, etc... L'idée est belle puisque le Parlement wallon est la seule assemblée du pays à oser mettre en débat cette question du fossé qui se creuse entre élus et électeurs. Seulement voilà, quelques couacs ont émaillé l'installation de cette commission. Il y a d'abord cette sortie dans la presse de son président, André Antoine (CDH), la veille de la conférence de presse organisée par le MR, le PS, le CDH et Ecolo. Il y a ensuite la non-invitation du PTB et du PP lors des discussions qui ont précédé la mise en place de cette commission. Il y a encore cet ajout de dernière minute à l'ordre du jour de la première séance et qui visait à, déjà, discuter de la consultation populaire alors que les principaux intervenants n'étaient pas prêts. Et il y a, enfin, cette première séance où les conséquences de ces faits ont éclaté au grand jour. Bref, on avait un peu le sentiment qu'on faisait du neuf avec des vieilles façons de faire. Mais gardons espoir, la commission s'est donné pour mission de tirer un bilan en 2016 après un an et demi d'activité, afin d'éviter de discuter de choses qui ont besoin de recul en période électorale. Et cela, c'est plutôt sage. Les députés wallons ont le mérite d'innover, il leur reste à convaincre. Puisse la montagne ne pas accoucher d'une souris ou d'une couleuvre. Pire encore, il serait dommage que l'on assiste à une fausse couche.